L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 15 OCTOBRE 1886.

Fête à Carrollton.

La petite ville de Carrollton a conservé son nom, quoique depuis longtemps déjà elle ait été incorporée à la Nouvelle-Orléans; et disons-le, elle porte très dignement ce nom.

Stationnaire durant bien des années, Carrollton a repris son activité; des hommes entreprenants s'y sont intéressés, s'y sont établis, des compagnies industrielles importantes s'y sont formées et il en est résulté comme un changement à vue. Il ne se ressemble plus à lui-même.

Visitez cette jolie localité, vous remarquerez, dès le premier pas, que les progrès en sont considérables, que les améliorations y abondent, que les constructions s'y multiplient. Or quand le bâtiment va bien, tout va bien, dit la chanson.

Les résidences élégantes, luxueuses même, n'y sont pas rares et beaucoup d'autres sont en voie d'achèvement.

Ce retour au mouvement, à la prospérité, a mis la population en goût; les Catholiques de l'endroit ont vite pensé que le moment était propice pour l'érection d'une Ecole gratuite.

A peine l'idée était-elle conçue, qu'on arrivait à l'exécution. Cette Ecole existe maintenant; elle est, elle sera la providence de bien des familles, dont les ressources sont trop limitées pour qu'elles puissent distraire de leur budget le prix demandé par un Collège, un Pensionnat.

Le Rév. Père Vallé, curé de l'église Ste Marie, a puissamment contribué à cette fondation. Depuis douze ou quatorze ans qu'il exerce son ministère à Carrollton, il a su s'y faire estimer, aimer. Fort de sa juste popularité, animé du sentiment du devoir, il a mis toute son énergie à servir cette belle cause de l'éducation, et ce souvenir là ne sera pas le moins honorable qu'il laissera à sa congrégation.

Si l'Ecole Catholique St-Louis est gratuite, si elle doit sa création à de généreuses donations, elle a ses charges, on le pense bien. On tient à ce que l'enseignement y soit toujours confié à des professeurs compétents; or ceux-ci n'étant pas généralement des capitalistes, il faut leur attribuer un traitement convenable.

Outre ce paiement du corps enseignant, il est bien des frais encore auxquels on doit faire face et dont nous croyons inutile d'écrire ici le détail. On ne l'oublie point; curé et fidèles s'intéressent à l'Institution; nul moyen n'est négligé pour que sa caisse ne sonne point à vide.

Au moment de l'ouverture de l'année scolaire, les Dames de Carrollton ont jugé que, si elles prenaient en mains l'intérêt de l'Ecole, elles pourraient lui valoir un secours important. La consultation n'a pas été longue; on n'a pas perdu le temps à des bavardages oiseux, comme cela a lieu trop souvent dans les réunions du sexe fort. En quelques heures on avait organisé un Festival.

Ce Festival qui comprendra deux soirées—celle de demain et celle de dimanche—promet d'être une réussite complète. Le premier soir surtout sera une véritable joie pour les enfants de la localité; on leur a préparé le plus gentil des programmes. Tout profit pour eux: du plaisir et une aide assurée à leur Ecole.

Pour la seconde soirée, on a obtenu un concours excellent, celui de l'Orphéon Français, sous la direction du professeur A. Vulliet.

L'Orphéon Français se montre en cela fidèle à sa coutume. En quelque lieu qu'on l'appelle pour contribuer à une œuvre méritante, il accourt, et cela sans jamais hésiter. Cette fois, plus que jamais, il a eu la réponse prompte. Ses membres se sont réunis, et aidés de leur infatigable et obligeant directeur, ils ont organisé un concert dont voici le programme:

Les Enfants de Paris, chœur réduit en quatuor, chanté par MM. H. Desmarès, M. Maumus, Aristide Alciatore, E. Lubeigt; *Dieu seul me la rendra!* mélodie dramatique, chantée par M. E. Lubeigt; *Some Day*, romance anglaise, par M. J. H. Desmarès; *Les luttes de la voix*, duo, par MM. H. Desmarès et M. Maumus; Air de *La Favorite*, par M. M. Maumus, et enfin le chœur des Pèlerins, de *Jérusalem*, par les membres de l'Orphéon.

Ce concert se donnera rue Cambronne, près de l'église Ste Marie.

Dans la salle de concert seront dressés des buffets, des bars; on y trouvera lunch et rafraîchissements, à des prix plus doux encore que ceux-ci.

Des arrangements spéciaux ont été pris, pour l'occasion, avec la compagnie du chemin de fer, et les trains voyageront toute la nuit.

Le prix du billet est de 25 cents.

On nous dit qu'il s'en est déjà placé un fort joli nombre et que la population entière de Carrollton s'intéresse à cette œuvre. C'est au mieux. Mais nous espérons que la Nouvelle-Orléans fournira aussi un beau contingent, et que l'attente de l'excellent du curé et de ses fidèles se trouvera dépassée, quand on en viendra à compter la recette des deux soirées.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Qu'on s'en souvienne: l'engagement de M. Bangs finit demain et de longtemps on n'aura pas l'occasion de revoir *St. Marc, ou le soldat de fortune*, la plus complète de ses créations.

M. Bangs n'est pas un artiste ordinaire; il est en lui des qualités solides et brillantes.

Il connait la scène, il sait dire et surtout il a la faculté de la composition. Il saisit les détails, l'ensemble d'un personnage, il lui donne sa physionomie propre.

Le rôle de St. Marc qu'il a rendu à la scène—où l'avait popularisé E.L. Davenport — est interprété par lui d'une façon nouvelle; on peut dire qu'ainsi compris, ce rôle est encore une création, et une création heureuse.

Les trois dernières représentations de l'ouvrage auront lieu ce soir et demain en matinée, en soirée.

M. Bangs est secondé par Mlle Madge Carr, MM. Frank Oates Ross, Stanley Ringold, Porter J. White, Edmund Bentley et autres.

Dimanche, reprise de *Michael Strogoff*, drame à grand spectacle.

THÉATRE ST-CHARLES. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le contrôle du St-Charles s'est ouvert hier, et le trésorier a eu son temps fort occupé. Il ne s'en plaint point, mais serait heureux, au contraire, que le public lui renouvelât aujourd'hui la même besogne.

Nous ne sommes pas surpris de cet empressement. L'inauguration de la saison du théâtre St-Charles est toujours un événement fort attendu.

Cette inauguration a lieu après-demain, et pour y prêter de l'éclat M. Bidwell a engagé une troupe très recommandée, celle de Mlle Marion Booth et de M. James P. Barrows. Elle paraîtra dans un grand drame: *The Flash Light*, qui sera le spectacle de toute la semaine prochaine.

EDEN THÉATRE.—Tous les soirs, chansonnettes, danses, scènes comiques en français, en anglais et en allemand; opérette, romances, morceaux du répertoire de l'opéra, de l'opéra-comique, etc.

Au programme accoutumé se joindra aujourd'hui un attrait nouveau: le début de MM. Howard et Alton, dans leurs imitations d'artistes américains.

Prix d'entrée 10 et 25 cents. Salle bien distribuée; sièges excellents.

THÉATRE FARANTA.—Le spectacle qui a si bien réussi depuis le début de la présente semaine, sera redonné ce soir.

La première partie est entièrement dans la note comique, divertissement, charges, chansonnettes; la seconde partie se compose d'un des drames les plus populaires qui aient été joués sur cette scène: *Le Serment d'un frère*.

Les soirées finissent tôt au théâtre Faranta, entre dix et dix heures et demie. Mais elles se prolongeraient davantage que nul ne se plaindrait, tant les sièges sont confortables et la salle bien ventilée.

PHOTOGRAPHIE. — Nous remercions bien cordialement M. Souby, l'artiste photographe si avantageusement connu à la Nouvelle-Orléans, du beau portrait dont il nous a fait envoi.

Nous nous étions maintes fois arrêté devant l'exposition de photographies, qui orne l'entrée de l'atelier situé rue du Canal 113. Nombre des épreuves avaient attiré notre attention, mais jamais nous n'avions pénétré dans le studio lui-même. Une courtoise invitation nous y appelait ces jours derniers, et nous avons gardé de cette visite la plus agréable impression.

Il y a là des épreuves qui partout seraient citées. Elles ne sont pas seulement le travail d'un opérateur connaissant à fond son art, mais aussi l'œuvre d'un homme de goût, d'un photographe sachant apporter finesse et variété dans la représentation de ses modèles.

En examinant cette galerie, il est malaisé de ne point se décider à se mettre entre les mains de M. Souby; nous ne nous étonnons donc pas que les commandes se multiplient chez lui, que la clientèle lui demeure fidèle.

Il a une excellente manière de reconnaître cette faveur du public; elle l'a rendu plus exigeant encore pour lui-même. On ne pourrait mettre plus de soins intelligents, plus de conscience dans l'exécution; pas une épreuve ne sort de son atelier sans qu'elle l'ait complètement satisfait. En cela il se montre plus minutieux, plus difficile encore que le client lui-même.

Le portrait que nous recevons de lui, est très vivant, bien posé; les lignes douces s'y mêlent aux vigueurs et produisent ainsi des oppositions du plus heureux effet. Des retouches bien entendues ont fait disparaître ces duretés, ces arêtes, que l'on rencontre trop fréquemment dans les photographies; une main experte a complété le travail de l'instrument.

M. Souby n'a pas besoin assurément de notre recommandation, mais nous tenons à offrir nos remerciements à l'artiste, à l'ami. Ajoutons qu'il est secondé par des aides qui ont acquis à fort bonne école l'expérience, le coup d'œil, la sûreté.

MUSÉE-THÉATRE.—Toujours bon nombre de visiteurs au Musée Théâtre; les Géants et la troupe, composée de spécialités, obtiennent un succès soutenu.

Aujourd'hui, et pour la dernière fois cette saison, on présentera, en souvenir, une photographie à chaque dame qui visitera le Dime-Museum.

Une belle photographie, un groupe de sept géants, des curiosités diverses et une amusante représentation, tout cela pour dix cents. Qui s'en refuserait le plaisir?

—Nou remercions M. Alcée Fortier, professeur de français au Tulane University of Louisiana, de la petite brochure, écrite en anglais, qu'il adresse à l'ABEILLE. Ces quinze ou seize pages traitent de la langue française et du patois créole en Louisiane. Cette étude abrégée, que nous venons de parcourir à la hâte, contient des ressouvenirs de la vieille Louisiane et des recherches qui seront lus avec intérêt.

M. Cranmer, l'agent courtois du Mississippi Valley R. R., nous prie d'annoncer que la dernière grande excursion pour Baton Rouge aura lieu dimanche, 17 octobre, à 8 heures A. M.

Cette compagnie vendra en novembre des billets pour Vicksburg à raison de $4 50, aller et retour, afin de permettre aux personnes qui le désirent d'assister à la Foire et au grand tournoi militaire qui auront lieu en cette ville.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1886.—Indications—Pour le Mississippi, beau temps, vents de l'ouest tournant au nord. Temps plus frais. Pour la Louisiane et le Texas, temps généralement beau, vents du nord. Temps plus frais. La rivière Ohio montera légèrement, les autres rivières resteront stationnaires.

Température du 14 octobre 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien
No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	73	22
Midi	84	28⅞
3 P. M.	87	30½
6 P. M.	83	28

Nlle-Orléans, 14 octobre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	83	Nashville, Tenn	78
Augusta, Géo	75	Pittsburg, Pa	78
Savannah, Géo	81	Cairo, Ill	72
Mobile, Ala	78	Davenport, Iowa	54
Montgomery, Ala	86	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	81	Keokuk, Iowa	60
Galveston, Tex	79	La Crosse, Wis	53
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	69
Shreveport, La	75	St-Paul, Minn	52
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	67
Chattanooga, Tenn	83	Omaha, Neb	65
Cincinnati, O	70	Yankton, D. T.	65
Louisville, Ky	72	Key West, Fla	86
Memphis, Tenn	77	Nlle-Orléans, La	86

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Alcide Commagère à Mlle Jeanne M. Maignan.
Philip Bauer à Mlle Sophie Brenckle.

Naissances.

Mme Chas. Biscomtau, une fille.
Mme Frank G. Christen, un garçon.
Mme John Otnott, un garçon.
Mme Frank F. Philibert, une fille.
Mme John T. Foster, une fille.
Mme Christian D. Roluck, un garçon.
Mme Rév. Julius P. Quinius, un garçon.

Décès.

Helmuth C. Voss, 84 ans, 503 rue Joséphine.
Joséphine Fields, 35 ans, 734 rue Carondelet.
George Hunter, 35 ans, 177 rue Clio.
Gus. Richards, 54 ans, 454 rue Poydras.
Henry Williams, 19 ans, rue White, près Commune.
Mme Vve J. B. Jacotets, 59 ans, 381 rue Esplanade.
Fanny Bell, 55 ans, 137 rue Perdido.
Riley Brady, 37 ans, rues Laurel et St. Mary.
Mme Vve Joseph Schwedinger, 36 ans, rues Philip et Locust.
Charles Hickey, 60 ans, Jackson, Lne.
John Winter, 61 ans, rues Indépendence et Marais.
Louise E. Poncet, 6 mois, 139 rue Quartier.
Mme Vve James Brooks, 55 ans, rues Force et Champs-Elysées.
Mme Julia Panter, 56 ans, 278 rue Poydras.
Mme Vve C. Helm, 37 ans, 259 rue Lafayette.
Oscar Richard, 5 ans, 15 rue Abadie.
Caroline Cavelier, 68 ans, rues Columbus, près Broad.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

James Simeon à Mlle Mary E. Joanen, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Erato, Thalie, Locust et Magnolia $800

Paul Tufanco à Alexander Brewster, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Royale, Champs-Elysées, Chartres et Marigny $1,150

Mme Kate ou Catherine Mitchell, Vve de George Alexander, à Mme Vve Henry Lorch, un terrain dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Alix, Vallette, Chestnut et Peter $1500

Engène Paquis à Baptiste Gimet, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Broad, Bellechasse, Septième et Live Oak $430

Stefano Varisco à Philip Vitrano, une moitié indivise d'un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Race, Robin, St. Thomas et Religieuse $600

Succession de Charles Kilshaw à Mme Vve Paul Magne, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Levée ou Peters, Delaronde et Flood $2,700

Ventes par le percepteur des taxes du 1er district:

John P. Chambers à Léon Lavedan, un terrain dans le 4me district dans l'ilet borné par les rues Magasins, Camp, Sixième et Septième $51

Henry Antz à Geo. J. Antz, seize terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues St-Patrick, Palmyre, Banks et Olympia $1 00

Cour de District des Etats-Unis.—Cochrane J. Mines contre le steamboat Freddie M., procès pour $2,034 03 avec intérêts et dépens pour fourniture de mobilier.

Cour Civile de District.—Joseph Maille contre Mlle Bertha Arrow Smith, procès pour $300,000.

St-Louis et N. Orléans Anchor Lines contre David H. Silver, procès pour un compte de moins de $1000.

Robert F. Russell contre John P. Moore, procès pour $613 provenant de balance de gages dûs.

Les fils de John Gauche contre J. J. Ortenbach, procès pour un compte de $500.

Emile Gauche contre le Bureau des Assesseurs, changement d'assessement.

Richard Milliken contre le même bureau, pour le même motif.

Mme E. J. Clarke contre le Recorder des hypothèques, demande d'annulation d'inscription hypothécaire.

Mme Lucinda Morgan contre le Bureau des Assesseurs—Procès pour changement d'assessement.

Edence Audry demande l'émancipation.

La succession de Mme Charles Tapbrone est ouverte.

En ce qui concerne la succession de James P. Philipps, on demande la réunion du conseil de famille.

Les comptes de la tutrice donnent:
Actif, $1,936 52.
Passif, $2,174 74.

Le conseil se réunira chez Alphonse Phillips, notaire.

Cour Criminelle de District—Section A.—Juge Roman.

Dans l'affaire de Paul Bellocq, accusé d'homicide, le jury n'ayant pu rendre de verdict après 24 heures de délibérations, le prévenu a été acquitté pour cause de vice de procédure.

Léon Joseph a été reconnu coupable de coups et blessures.

Geo. Page, d'attaque et vol, ainsi que Duncan Anderson.

Cour du recorder Davey.—John Henry, léger vol, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Rachel Stewart, insultes et abus, $5 ou 10 jours.

James Delamore, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Delia Depasso, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Marie Brown, violation d'ordonnance, $20 ou 30 jours.

Wm Jones et M. [illegible] Johnson, bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Cour du recorder Burthe.—Frederick Neithold, léger vol, $250 de caution.

Fannie Armstrong, ivresse, $10 ou 20 jours.

Rosa Patterson, bris de paix, propos obscènes, $10 ou 20 jours.

Eugène Brady, bataille et bris de paix, $2 50 ou 5 jours.

Emma Wilson, pour tenir une maison mal famée, au rez-de-chaussée, $250 de caution.

Tentative de meurtre. — M. Schultz, qui tient une épicerie rue Decatur, No. 309, s'est rendu hier matin au bureau du maire pour lui demander protection contre un Maltais nommé Giosue Ganci, âgé de 30 ans.

Cet individu, à qui avait été refusée, il y a quelque temps, la main d'une des filles de M. Schultz, âgée de 18 ans, en avait conçu un violent dépit et avait juré de se venger.

Après avoir rôdé longtemps autour de la maison, il pénétra le 31 août dernier chez M. Schultz et armé d'un couteau de grande dimension il allait mettre son projet à exécution sur la malheureuse jeune fille, lorsque son père et un de ses frères vinrent à son secours et désarmèrent le meurtrier qui fut arrêté et traduit devant la cour criminelle. Comme il n'avait que blessé légèrement M. Schultz, il fut condamné pour simple attaque et envoyé pour deux mois à la Prison de Paroisse; c'est cette peine qu'il purge en ce moment et c'est par un faux bruit que M. Schultz avait appris qu'il venait d'être remis en liberté.

M. Schultz craint que lors qu'il sera relaxé il tente de nouveau de mener sa vengeance à bonne fin.

Première recette de sucre nouveau.—On a reçu aujourd'hui, par le steamer "Whisper", le premier envoi de sucre. Il comprenait 25 barils et provenait de l'habitation St-Emma, propriété Taylor, paroisse Assomption. Les barils étaient consignés à MM. Delgado & Cie. Le sucre a été vendu à MM. Flash, Preston & Cie., 6 cents la livre.

L'an dernier, la première recette avait eu lieu, le 8 octobre.

A la 2me Cour.—L'affaire des officiers de police compromis dans la tentative de meurtre commise sur le Chinois Hung-Lung est venue devant la Cour du recorder Burthe et a été renvoyée indéfiniment, le blessé n'ayant pu comparaître à la Cour; il est en ce moment très malade à l'hôpital et l'on craint pour ses jours.

Détournement.—M. C. B. Slack, négociant en charbons, rue Carondelet, No 11, a porté plainte contre un nommé Eugène Fisher, qui voyageait pour lui à la commission et qui a détourné à son détriment une somme de $40. Fisher a été arrêté et mis sous caution.

Une mule tuée.—Hier, à 9 heures du matin, le train de voyageurs de la ligne Mississippi Valley R. R. a heurté un camion qui passait au coin des rues Poydras et Claiborne.

Ce camion appartient à M. McManus. La mule a été si gravement atteinte, que ses blessures seront probablement fatales.

Vol.—Des voleurs sont entrés hier dans la matinée dans la buvette de M. Franley, rue S. Peters No. 142. Ils en ont emporté un revolver, une bouteille de whiskey et $1.

Autre vol et tentative de vol.—Mercredi dernier, 13 octobre, à 2 heures 30 du matin, des malfaiteurs se sont introduits chez M. John Bacher, rue Calliope No 344, mais effrayés par les hôtes de la maison qui s'étaient réveillés ils ont pris la fuite et n'ont rien réussi à emporter.

Le même jour, à 3 heures plusieurs individus restés inconnus ont pénétré chez M. J. E. Bais, rue Liberté No 292 et ont volé dans sa chambre à coucher une somme de $18 contenue dans une des poches de son pantalon.

Incendie.—Lundi dernier, 11 octobre, à 6 heures du soir, le feu a été découvert dans une petite maison à toit en bois située rue Amélie, entre Magasin et Camp, appartenant à Mme R. Davenport et habitée par Chas. Franklin, couleur. Le feu a été mis par des étincelles de la cheminée qui étaient retombées sur le toit.

Dommages, $15 environ.

La maison est assurée $500 à la Sun Mutual Insurance Co.

L'alarme n'a pas été donnée.

Flagrant délit. — Le gardien John Seither a tiré hier à minuit sur un individu qu'il a surpris entrain de forcer la boutique de James Caruso au marché Français.

L'individu n'a pas été atteint et a pris la fuite.

Mort du colonel Lingan.—Mercredi dernier, le colonel James Lingan, qui compta autrefois parmi les membres les plus distingués du barreau de la Nlle-Orléans, est mort à San Antonio, Texas, d'une consomption qui le minait depuis quelque temps déjà et qui l'a emporté malgré les soins de médecins éclairés.

Il était très connu et très aimé à la Nouvelle-Orléans où un grand nombre d'amis apprendront avec regret sa mort.

La levée Morganza.—Le major H. B. Richardson, ingénieur en chef de l'Etat, est parti pour Morganza où les travaux de la levée vont être incessamment commencés et poussés avec beaucoup d'activité. Les "convicts" qui doivent y travailler sont, paraît-il, déjà à leur poste.

Taxes.—La somme des taxes perçues hier à la Mairie s'élève à $52,651 52.

Révolte.—Hier, à 7 heures 30 du soir, trois ouvriers de la Louisiana Electric Light Co., rue Nouvelle-Levée, se sont révoltés et ont refusé de travailler pour la somme qui leur est allouée. A l'arrivée de la police tous trois avaient abandonné le travail et quitté l'usine.

Voies de fait.—Hier à 12 heures alors que le *car* 101 de ligne Coliseum et Prytania, remontait la ville, et a rencontré à l'intersection des rues St. Charles et Clio une procession de nègres. Le conducteur ayant voulu couper la procession, quelques membres se sont détachés ont assailli le malheureux et l'ont battu malgré les protestations des voyageurs.

Paragraphes.—Un nègre du nom de Leroy Jenkins, qui conplait des wagons à Kennerville, a été blessé au bras droit. Il a été soigné à l'hôpital.

EXPÉRIENCES D'ARTILLERIE.—Le général Boulanger, ministre de la guerre de France, avait invité la commission du budget à assister, le 27 septembre, à des expériences d'artillerie, à Chavignon, dans le département de l'Aisne.

Une dixaine de membres de la commission ont répondu à l'invitation et sont montés avec lui, à sept heures quinze du matin, dans l'express de Laon. On y remarquait MM. Clémenceau, Casimir Périer, Laguerre, Etienne, Antonin Proust, Saint-Prix, Andrieux, Rouvier, Prévet, etc.

Des breaks d'artillerie ont conduit le ministre et ses invités jusqu'à Chavignon, où ont eu lieu les expériences d'un nouveau fusil et de nouveaux obus.

Puis, on est revenu par Soissons, où le général Boulanger avait commandé un fort beau dîner au buffet de la gare. A dix heures, tout le monde était rentré à Paris.

Les membres de la commission du budget sont revenus véritablement émerveillés ou plutôt terrifiés des expériences auxquelles ils ont assisté. Il paraît que les nouveaux obus ont une force destructive dont rien ne peut donner une idée jusqu'à ce jour. Cinquante obus ont suffi pour détruire littéralement un ouvrage de défense important.

Les expériences du fusil ont également donné des résultats très sérieux.

On sait que les nouveaux obus, dans de précédentes expériences, avaient causé la mort de trois sapeurs du génie, qui, entrés trop vite dans une cavité faite par un obus, ont été asphyxiés par la fumée. Un caporal s'était précipité au secours des malheureux et avait été retiré mourant. Le général Boulanger a attaché la médaille militaire sur la poitrine de ce brave.

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Ministre de la Marine. M. Herbette.

Paris, 14 octobre—Le Ministre de la Marine présentera un bill pourvoyant à l'achèvement de la flotte française.

—M. Herbette, ambassadeur de France en Allemagne, partira samedi pour Berlin.

Rente française.

Paris, France, 14 octobre.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 42 1/2 centimes.

La France et la Chine.

Paris, 14 oct—Le gouvernement français demande que la Chine ne restreigne pas le commerce de l'opium à Yulnan et au Tonkin.

Le récent duel Dion-Bauer.

Paris, 14 oct. — Un duel à l'épée a eu lieu hier entre M. Bauer, rédacteur du journal "l'Echo", et M. de Dion, un boulevardier bien connu et ayant la réputation de duelliste. Celui-ci est sur le point d'épouser une actrice de la Comédie-Française et le différend est survenu à cause de commentaires faits par M. Bauer à ce sujet.

La dernière fois que M. de Dion occupa le public, ce fut à propos de l'infortunée duchesse de Chaulnes, belle-sœur de la duchesse de Luynes. Ses assiduités auprès de celle-là compromirent la duchesse à un tel point qu'on lui enleva ses enfants, et ses parents riches la laissèrent mourir de faim dans un grenier à Paris.

La conduite plus que douteuse de M. Dion dans cette affaire fut condamnée à cette époque, et résulta en un duel entre lui et un écrivain distingué, M. Aurélien Scholl.

La force prime le droit.

Londres, 14 oct—"L'occupation de la Bulgarie par la Russie aura lieu tôt ou tard; c'est là un fait admis ici dans les cercles diplomatiques, et on croit même qu'il est imminent.

"L'opinion se répand qu'il existe une entente entre les trois empereurs, quoi qu'on en ait dit, et que l'Angleterre a complètement échoué dans sa tentative de modifier la position de l'Autriche.

"On a donc en ce moment l'espoir que la paix ne sera pas troublée. L'immense prépondérance militaire des trois empires (la France demeurant neutre dans la question Bulgare) rendrait en effet désespérée toute résistance armée par la Bulgarie et la Turquie, même si elles étaient appuyées par l'Angleterre. L'occupation russe causera-t-elle l'effusion du sang? C'est-là simplement un fait qui dépend de la durée de la période pendant laquelle les conseillers anglais des bulgares interviendront dans les affaires des Etats des Balkans.

"Les optimistes sont en plein ascendant; ils sont convaincus que la Turquie et le gouvernement bulgare finiront par accepter la situation, sans sacrifier des existences, sans gaspiller des capitaux considérables, dont on a un besoin urgent pour les travaux publics.

"On commence à dire que le discours de Tisza avait pour objet de jeter de la poudre aux yeux de l'Europe; de se donner à bon marché le luxe d'une vaine petite gloriole, mais sans articuler un mot qui pût mettre en danger la triple alliance que l'on suppose exister; ni une parole de nature à blesser la fierté de la Russie.

"Le ministre a voulu flatter et apaiser les très irritables Magyars; tout en ayant soin de ne prendre nullement une position belliqueuse à l'égard de la Russie.

"L'attitude de guerre des orateurs et des journaux français, à la suite du ministre de la guerre, semble, après réflexion, avoir été prise dans l'intention de faire le jeu de la Russie, en vue, bien entendu, d'un équivalent.

"Cette nouvelle attitude de la France a servi à décider M. Bismarck à ne rien faire en ce moment qui puisse déplaire au Czar.

"Pour une cause ou une autre, M. Bismarck n'est nullement disposé actuellement à entrer en campagne contre la France. Il paraît être d'opinion que la France est plus prête que l'Allemagne à une lutte décisive, et toute sa diplomatie tend à retarder l'inévitable appel aux armes.

"L'Allemagne arme silencieusement, rapidement, nuit et jour, dans de vastes proportion; c'est là un fait dont ne peut douter celui qui prête la moindre attention à la politique continentale.

"Les journaux anglais qui ont jusqu'ici encouragé la Bulgarie à repousser les demandes du Czar, déclarent aujourd'hui que la situation a changé du tout au tout; que la lutte est devenue trop inégale et que les Bulgares auront à plier devant la Russie, à moins que, dans les cercles diplomatiques, on ne s'abuse sur les intentions de l'Autriche.

"Le Pall Mall Gazette reprend ses articles alarmistes sur la marine Anglaise, et publie une nouvelle communication de Lord Charles Beresford, où celui-ci s'exprime de la façon la plus ouverte; franchise qui frappe les esprits. Qu'il suffise de dire qu'on ajoute foi à ses assertions, dans leurs traits importants du moins, car tout le monde connait la mauvaise administration de la marine.

"Les dernières nouvelles de France tendent à établir que les laborieux efforts du général Boulanger pour pousser les esprits à la guerre, ont en effet soulevé une agitation que le gouvernement aura bien de la peine à contrôler. C'est un fait bien significatif que l'appui de M. Clémenceau prêté au général Boulanger.

"Les Parnellites sont inébranlables dans leur résolution de continuer leur résistance à des fermages exorbitants et de forcer les propriétaires à capituler. M. Healey a exprimé le sentiment général de la nation, quand il a mis le gouvernement tory au défi de supprimer les Ligues Nationales.

THOMAS POWER O'CONNOR, M. P.

Le Roi d'Abyssinie.

Londres, 14 octobre—Le journal arabe "Afret" a reçu avis de Manseurah que le Roi d'Abyssinie a donné l'ordre à ses vassaux de se préparer à la guerre.

Le correspondant du journal Post.

Londres, 14 oct—Le correspondant du journal Post, de Vienne, télégraphie que la Turquie a rejeté les ouvertures des Russes, relativement à une action conjointe contre l'Angleterre et l'Autriche. La Russie offrait à la Turquie, comme compensation, l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine par les troupes turques.

La Russie proclamerait un protectorat sur la Bulgarie et occuperait celle-ci. On rendrait à la Grèce le territoire qu'elle a perdu. Les propositions du gouvernement russe faisaient aussi allusion à une campagne contre l'Inde.

La France a fortement appuyé la Russie et offrait une aide financière.

Le Sobranje.

Sofia, 14 oct.—Le Sobranje s'assemblera dans une quinzaine.

Le général Kaulbars retournera, croit-on, à Sofia, vers le 21 courant.

Choléra.

Vienne, 14 oct.—On a constaté hier 8 décès par le choléra et 10 nouveaux cas à Zegedin.

Vienne, 14 oct—Hier, à Trieste, on a signalé un décès et 14 nouveaux cas; à Pesth, 31 nouveaux cas et 16 décès.

La crise bulgare—Le général Kaulbars.

Varna, 14 oct—Le général Kaulbars est parti ce matin de cette ville, sur un train spécial, pour Rustchuk.

Son départ a été subit et inattendu.

Des ordres ont été envoyés à Rustchuk de lui préparer à souper et d'avoir des chevaux prêts pour un voyage immédiat. On croit que le général ira à Tiernova.

Le journal officiel de Vienne.

Vienne, 14 octobre—Le journal officiel conseille à la Bulgarie de ne pas élire un prince avant que les Puissances se soient prononcées sur le meilleur choix à faire.

Il l'engage aussi à s'abstenir de provoquer en aucune façon la Russie.

Les diplomates en cette ville croient que celle-ci a choisi le prince Alexandre de Oldenbourg comme son candidat au trône de Bulgarie.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 14 octobre.—Le journal de St Pétersbourg dénonce la façon dont l'élection pour les membres du grand Sobrange a été conduite en Bulgarie. Il accuse le parti du gouvernement d'avoir terrorisé la minorité et affirme que la régence empêcha d'envoyer à l'étranger des nouvelles relativement à l'exacte situation des affaires du pays. Ce fait et le résultat de la mission du général Kaulbars, ajoute la même feuille, seront éventuellement mis au jour, et il sera démontré que le général s'est acquitté de sa mission avec dévoûment et une complète abnégation, digne de la cause, dont le triomphe pour lui est certain, écrit-il.

La même feuille ajoute: "Le Fremdenblatt de Vienne, comme nous, a des informations insuffisantes et semble ignorer que le terrorisme a été employé en Bulgarie, puis qu'il se croit justifié en louant la régence pour avoir maintenu l'ordre et la tranquillité pendant les élections.

L'Ambassadeur d'Allemagne en Russie. Le Prince Bismarck.

Berlin, 14 oct—Le général Von Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne en Russie, qui est arrivé récemment en cette ville, a eu journellement des entretiens avec le comte Herbert Bismarck.

Aujourd'hui l'Ambassadeur a été mandé à Varzin, où se trouve en ce moment le prince Bismarck.

Lord Iddesleigh et le baron de Staal.

Londres 14 oct—Lord Iddesleigh, secrétaire des affaires étrangères, a eu aujourd'hui une longue entrevue avec le baron de Staal, ambassadeur de Russie.

Il est incontestable que la crise en Bulgarie est arrivée à sa période aigüe.

Bruit démenti.

Londres, 14 oct—Lord Iddesleigh autorise à démentir le rapport publié par le Journal de St. Pétersbourg, qui allègue qu'une assemblée publique a eu lieu à Rustchuk.

Le rapport annonce qu'à cette soi-disant assemblée une lettre du prince Alexandre a été lue, dans laquelle celui-ci déclare qu'il est prêt à retourner en Bulgarie.

Le rapport ajoute que le consul anglais a conseillé à l'assemblée de résister aux demandes de la Russie.

Le consul d'Angleterre à Rustchuk écrit qu'aucun meeting n'a eu lieu en cette ville, et lord Iddesleigh a l'assurance que le rapport en question est une pure invention.

Le général Kaulbars.

Sofia, 14 oct—Le général Kaulbars, agent militaire russe, a reçu l'ordre de son gouvernement d'abandonner son projet de voyage en Roumélie.

La mission du général Kaulbars.

Londres, 14 octobre—Des avis reçus de la Bulgarie annoncent que le général Kaulbars se rendra immédiatement à Sofia. Sa mission est d'obtenir l'ajournement indéfini du Sobranie.

Le procès d'Edward Salomon.

Londres 14 oct.—Le procès d'Edward Salomon, le compositeur, qui a été arrêté pour bigamie sur la demande de sa première femme, a été appelé de nouveau aujourd'hui. Mais les témoins de la poursuite, qui étaient attendus d'Amérique, ne sont pas arrivés.

Le magistrat a alors déclaré que tout le temps nécessaire a été donné pour produire ceux-ci en cour, et qu'il serait injuste de détenir l'accusé en prison. Par conséquent il se voit forcé de le relâcher sur son propre cautionnement, qu'il fixe à $250.

Le Pape.

Rome, 14 oct.—Le Pape a l'intention d'établir un bureau de la presse au Vatican.

Mgr Agilerde sera nommé directeur de ce bureau.

Le Cardinal Jacobini.

Rome, 14 oct—Le Cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat Papal, a proposé au gouvernement hollandais de reprendre les relations avec le Vatican.

Arrestations de Nihilistes

Londres, 14 octobre.—Les journaux annoncent de nombreuses arrestations de nihilistes dans la Russie méridionale.

Vingt-huit ont été emprisonnés à Reish, et seize, à Odessa et Nicolaieff.

WASHINGTON.

Séance du Cabinet.

Washington, D. C., 14 oct—Tous les membres du Cabinet assistaient à la séance aujourd'hui, excepté M. Manning.

Le secrétaire intérimaire Fairchild représentait le département de la Trésorerie.

L'affaire Miles-Géronimo a été de nouveau débattue.

Le récent désastre à Sabine Pass.

Galveston, 14 oct—Les communications télégraphiques avec tous les points en dehors du Texas étaient presque entièrement suspendues hier soir, à cause des tempêtes en Louisiane, dans l'Arkansas et le Territoire Indien.

Le rapport suivant de l'horrible désastre à Sabine Pass a été télégraphié hier soir à Houston:

Beaumont, Texas, 13 oct—Ce soir notre ville est dans un état d'excitation intense, par suite de la nouvelle qu'on vient de recevoir de Sabine Pass et qui annonce qu'une calamité épouvantable a frappé cette dernière ville; qu'un grand nombre de personnes ont péri et que d'affreux désastres ont été causés à la propriété, par la crue des eaux.

Nous n'avons maintenant aucune communication télégraphique avec les fils de Sabine Pass; ils sont tous brisés. Mais une locomotive est arrivée ici ce soir sur le East Texas R. R., qui a laissé Sabine Pass vers six heures. Deux personnes qui ont réussi à arriver au chemin de fer dans un petit bateau, après avoir ramé plusieurs milles, disent que les eaux du Golfe et du lac ont commencé à envahir la ville en même temps, mardi vers deux heures de l'après-midi et ont monté avec une rapidité sans précédent.

Les citoyens de cette malheureuse ville n'ont compris le danger imminent que lorsqu'il était trop tard pour qu'ils pussent y échapper. Lorsqu'on a vu que la fuite était devenue impossible, les habitants se sont portés dans des maisons ou autres lieux qu'ils croyaient leur offrir le plus de sureté.

L'eau continuait à monter, et entre 3 et 4 heures les plus petites maisons commencèrent à céder à la force irrésistible des vagues, puis elles ont été enlevées de leurs fondations.

Un peu plus tard les plus grandes résidences furent ébranlées et l'on se rendit compte de l'horrible situation. Les citoyens virent bien que la mort était certaine et que pas un n'échapperait aux vagues qui grossissaient toujours.

Voici la liste incomplète donnée par les deux citoyens mentionnés plus haut: Mlle Mahala Chambers; Jim Voudy et sa famille, composée de six personnes; Mme Otto Brown et deux enfants; Homer King, sa femme et un enfant; Mme Junker et son fils; Mme Pomeroy et sa famille [cinq personnes]; Mme Stewart, sa fille et son fils; un individu du nom de Wilson; Mme Arthur McReynolds; Mme McDonald, sa fille et son petit-fils; Frank Mulligan et sa famille, Mme Columbus Martie et sa famille, et environ 25 personnes de couleur, dont les noms n'ont pu être obtenus.

La liste ci-dessus comprend plus de cinquante victimes de la tempête, parmi lesquelles figurent les principales familles de l'endroit.

Il y en a d'autres encore; car beaucoup se sont noyés, dont les noms ne sont pas donnés.

On craint que des familles entières, sur divers points de la ville, n'aient péri sans qu'il se trouve personne pour donner des détails sur leur horrible sort.

On dit que la situation, pendant l'après midi, était au-dessus de tout ce qu'on peut décrire. La manifestation de terreur et d'agonie par la population regardant la mort en face et se rendant compte que tout espoir de salut était évanoui—; les cris agonisants poussés par les malheureuses femmes et presque couverts par le mugissement de la mer en furie; les voix étouffées des hommes aux figures pâles, essayant de sauver ceux qui leur sont chers, tous ces affreux détails réunis, forment un ensemble trop horrible pour que la plume puisse le dépeindre.

Au reçu de ces nouvelles, des citoyens de Beaumont ont immédiatement commencé à organiser des préparatifs de secours.

Le East Texas Railway a mis un train à leur disposition, beaucoup de personnes sont allées porter les nouvelles à Orange, ont pû se procurer des bâteaux et sont parties pour le lieu du désastre. La perte de propriétés à Sabine Pass est considérable.

Des capitalistes de New qui étaient propriétaires du quai de cette ville, et d'immenses étendues de terre, avaient l'intention de faire de Sabine Pass un port de mer important sur la côte du Golfe.

Bulletin.

Galveston, 14 oct—Sa ville de Sabine Pass située à l'embouchure de la rivière Sabine, qui est le point limitrophe qui sépare la Louisiane du Texas, a été entièrement détruite par la terrible tempête de mardi soir. Sur 200 habitants de la ville on constate plus de 50 victimes.

Les communications télégraphiques sont interrompues, et Sabine Pass se trouve à 60 milles de Galveston sur la côte, et à 28 milles au Sud-Est de Beaumont. On croit que la barre en face de la ville ne permettra pas aux bâteaux d'atterrir, et les propriétaires de ces bâteaux considèrent qu'il est inutile d'essayer d'affronter le chenal qui offre les plus grands dangers depuis la tempête. La presse associée met tout en œuvre afin d'obtenir les détails les plus complets du désastre, par la voie de Beaumont.

El Paso, Texas, 14 oct—Il y a eu aussi des dommages considérables causés par la tempête de mardi soir à Beaumont. Un grand nombre de maisons ont été démolies.

Les rails du East Texas et Sabine R. R. ont été emportés sur un rayon de plusieurs milles. Plusieurs ponts et entrepôts ont été avariés.

Rumeur de l'assassinat de l'ex-Président du Mexique.

St-Louis, Mo., 14 oct—Une dépêche spéciale de El Paso, Texas, annonce: Le bruit circule en cette ville que l'ex-Président Gonzales, du Mexique, a été assassiné dans l'intérieur, mais on ignore l'endroit exact où le crime aurait eu lieu. Néanmoins on ajoute peu de foi à cette nouvelle.

D'autres bruits à sensation sont mises en circulation. Entr'autres choses on dit que le gouvernement mexicain s'efforce de supprimer un mouvement insurrectionnel.

Un fonctionnaire mexicain a déclaré, cette après-midi, qu'il avait reçu la nouvelle positive que plus de vingt personnes viennent d'être fusillées à Tresnillo, ville qui se trouve dans l'Etat de Zacatecas, par ordre du gouvernement mexicain.

Le dit fonctionnaire a ajouté qu'il avait entendu dire aussi que Romero Rubio, ministre de l'intérieur et beau-frère du président Diaz, a disparu pendant qu'il se promenait en voiture dans les faubourgs de la ville de Mexico, et qu'on suppose qu'il a été enlevé par les insurgés.

M. Abraham S. Hewitt.

New-York, 14 octobre—M. Abraham S. Hewitt a consenti à accepter la candidature aux fonctions de maire, offerte par Tammany Hall. Il a écrit une lettre annonçant le fait.

Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.—Les membres de cette Association sont priés d'assister au convoi et à l'enterrement de JOHN McCLELLAND, décédé hier soir, à 9 1/2 heures.

Le défunt était vétéran de la guerre du Mexique, ex lieutenant de la Troisième Compagnie de l'ancien Bataillon, membre et secrétaire de cette Association.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, vendredi, à 4 heures de l'après midi. Le corps est exposé au No 127 rue Jackson, entre Laurel et Annunciation.

Par ordre de la Direction,
PAUL E. THÉARD, Président.
A. SOUZA, Secrétaire protem. 15 oct—1t.

LA POLITIQUE ANGLAISE.—On télégraphie, de Berlin, 27 septembre, au *Journal des Débats*:

"Je crois devoir vous signaler une impression que j'ai trouvée dans certains milieux diplomatiques au cours d'une tournée que je viens de faire en Autriche et en Allemagne. On attache la plus grande importance aux articles du *Standard*, qui ont été reproduits et commentés par toute la presse allemande. On y voit l'indice d'un changement prochain et complet dans la politique de l'Angleterre.

"L'Angleterre ne s'est jamais piquée de poursuivre, par point d'honneur, une politique funeste à ses intérêts; elle serait assez disposée à abandonner les Bulgares à leur malheureux sort, comme elle a fait, déjà, pour le prince Alexandre. L'attitude du sultan et la réception très froide qu'il a faite au duc d'Edimbourg, ne permettraient pas, non plus, à l'Angleterre, de fonder sa politique sur une entente avec la Turquie. Le cabinet anglais en serait donc arrivé à l'idée de faire sa paix avec la Russie, aux dépens de la Porte, et de reconnaître la prépondérance des Russes sur la presqu'île des Balkans, et même leurs ambitions sur Constantinople, à la condition que la Russie ne fasse pas obstacle à l'occupation indéfinie de l'Egypte par l'Angleterre.

"En somme, l'accord se ferait entre l'Angleterre et la Russie au dépens de la Sublime-Porte et aussi de la France.

"Je vous donne ces impressions pour ce qu'elles valent; j'ai cru curieux et utile de les signaler. Rien n'indique, d'ailleurs, jusqu'ici, du côté de la Russie, une tendance à entrer dans les vues que l'on prête à l'Angleterre."

LE DISCOURS DE M. FREYCINET A TOULOUSE.—Les nouvelles qui nous parviennent de l'étranger montrent — dit la *Paix*—que le discours de M. de Freycinet a rencontré un accueil presque unanimement favorable. Les assurances pacifiques qu'il contient sont enregistrées avec satisfaction, et la dignité avec laquelle le président du conseil a affirmé la volonté de la France de ne faire le sacrifice d'aucun de ses droits ne saurait causer la moindre surprise et provoquer aucune émotion.

C'est une simple constatation de fait et nul ne peut songer à s'étonner qu'une grande nation, en situation de faire respecter ses droits, repousse énergiquement toute pensée d'abdication. Cette déclaration n'est une menace pour personne; elle ne peut être qu'un avertissement pour ceux qui auraient pu se proposer quelque empiètement. Cet avertissement, donné à temps, arrêtera sans doute leurs projets et la paix, loin de s'en trouver compromise, n'en sera par conséquent que consolidée. C'est là surtout ce qui importe à l'Europe.

LE VIN DE COLOMBO—La colombine est une substance cristallisée, d'une saveur très amère et persistante; la colombine est peu soluble dans l'eau, la glycérine et l'alcool faibles, mais très soluble dans le chloroforme, la benzine et l'essence de térébenthine.

A la dose de dix centigrammes administrée à des gallinacés, elle a produit de graves accidents qui ont amené la mort. A faible dose, elle augmente les sécrétions. Le docteur Roux a constaté que chez les malades qui prennent du vin de colombo, l'appétit s'accroît pendant les premiers jours, puis il disparaît et même il survient des symptômes d'embarras gastriques.

La colombine, d'après M. Duquesnel, s'obtient en épuisant la poudre de racine de colombo, par l'alcool à 75o; on distille le résidu évaporé en consistance d'extrait sirupeux et agité avec le chloroforme, qui dissout toute la colombine. On distille, et l'extrait est repris par l'alcool à 70o, lequel dissout la matière colorante et laisse la colombine insoluble. On la purifie en la faisant cristalliser dans l'alcool fort, qui est décoloré par le charbon animal. Ce procédé donne de 3 à 4 grammes de colombine par kil. de racine de colombo.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:
LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—EN—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunit ant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine comptant beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:
73 [illegible] 73

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex ....11:00 pm	No 2 Ex ....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4-Chi Ex....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:20 am	No 4 Fast Line..7:55 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex......9:00 am	No 51 Ex......5:40 pm
No 54 B Rouge Local....7:15 pm	No 53 B. Rouge Local ....7:45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail.....2.35 pm	Fast Mail.....10.30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........8:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6.........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor. 7:40 am	No 50 Local....8 10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californi.7.30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches— 6:00, 11:00 a.m, 6.00 pm	Dimanches— 6:30 a m 11.30, 6:30 pm
Jours de la semaine— 8:15 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine— 8:45 a.m., 5:30 p.m.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 15 OCTOBRE 1886.

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
St-Charles—ISABEL, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

SAMEDI, 16 OCTOBRE 1886.

Rivière Rouge—PHIL. E. CHAPPELL, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
St. Charles—ISABEL, à 11 A M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	5.07	Nashville Tenn	1.03
Cairo, Ill	6.06	Nlle Orléans	3.00
Cincinnati, O	5.02	Omaha, Neb	6.05
Davenport, Ia	3.03	Pittsburg, Pe	5.01
Keokuk, Iowa	3.02	Shreveport, Le	4.09
La Crosse, Wis	4.01	St-Louis, Mo	6.09
Leavenworth, K	5.02	St Paul, Minn	2.02
Louisville, Ky	4.00	Vicksburg	4.05
Memphis, Tenn	5.06	Yankton	16.02

Fleuve et rivières.

Caire 14 octobre—Arrivés Hudson de l'Ohio, 6 p m, W F Nesbitt de l'Ohio 10 E S Hays de la Nlle Orléans 9 a m City of Cairo de St Louis 10 Départs Hudson pour St Louis 6 p m, Nesbitt, 10 p m Le fleuve a 6 pieds 7 pouces et monte Il a plu hier soir Temps couvert et frais Plus tard—Arrivé Ohio de Memphis 8 p m Départs City of Cairo pour Vicksburg midi, Ohio pour Cincinnati 4 p m Le fleuve a 5 pieds 6 pouces et baisse Temps clair.

Memphis 14 oct — Le fleuve baisse Pas d'arrivages de départs Temps clair Plus tard —Le fleuve est stationnaire Départs City of Providence pour Vicksburg, 6 p m, Kate Adams pour Arkansas City 6 p m.

Vicksburg 14 octobre — Le fleuve a haussé de 2/10—4 pieds 5 pouces à l'étiage. Descendant, Henry Lourey et barges.

Louisville 14 oct—La rivière est stationnaire —4 pieds dans le canal et 1 pied 10 pouces aux chutes Affaires languissantes Temps clair et plus frais le vent souffle avec force Plus tard —La rivière baisse avec 3 pieds 11 pouces dans le canal et 1 pied 9 pouces aux chutes Temps partiellement couvert et venteux.

Cincinnati 14 oct — La rivière a 5 pieds 1 pouce et monte Temps clair et plus frais Plus tard—La rivière a 5 pieds et est stationnaire Temps couvert.

Evansville 14 oct—La rivière baisse—4 pieds 6 pouces à l'étiage Temps menaçant et fort vent thermomètre 69.

Pittsburg 14 oct—La rivière a 5 pieds 5 pouces et est stationnaire Temps couvert et agréable.

Wheeling 14 oct — La rivière a 2 pieds et baisse. La navigation est momentanément suspendue. Temps pluvieux.

Les Passes.

Port Eads 14 octobre—Arrivés: Steamship (ang) Tourmaline capitaine Gibson, de Ste Lucie Jamaïque; steamship (ang) M & E Cox, capitaine Robinson de Colon Départ steamship El Dorado, pour New York.

Marchés.

Paris 14 octobre—Les rentes 3 pour cent 82 fr 42 1/2 c.

Londres 14 oct 12.30 p m—Consols à l'ouverture 100 13/16 au comptant et 100 7/8 à terme.

Londres 14 octobre 4 p m — Consols à la clôture 100 3/4 au comptant et 100 13/16 à terme.

Liverpool 14 octobre midi—Coton stable et en bonne demande. Ventes 10 000 balles dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 3/16d; middling Orleans 5 5/16. Recettes 1000 balles dont 4800 d'Amérique.

Liverpool 14 octobre 5 p m—Coton—Ventes de coton américain 8400 balles. Futurs faciles—livraison en octobre 5 7/64d vendeur; octobre et novembre 5 1/64d vendeur; novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février 5 3/64d vendeur; février et mars 5 2/64d acheteur; avril et mai 5 5/64d vendeur; mai et juin 5 7/64d valeur.

New York 14 octobre midi—Coton stable. Middling uplands 9 5/16. Ventes 200 balles. Futurs plus fermes—octobre 9.09 offert.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 14 OCTOBRE 1886.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Cristobal Colon, Sevilla, Barcelone via Malaga.
Steamship (ang) Marima, Hasker, Havre.
Steamship (ang) Foxhall, Doane, Port Limon.

ARRIVÉS.

Barque (esp) Voladora, Font, Havane précédemment rapportée à la Quarantaine.
Barque H L Ruth, Kirby, Matanzas, précédemment rapportée à la Quarantaine.
Goelette Wilhelmina ——, Covington.
Goelette Cecilia, ——, Springfield.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Tourmaline, Gibson, Ste-Lucie, Indes Occidentales.
Steamship (ang) Nasmyth, Taylor, Rio Janeiro.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Konus, Donaldsonville.
E W Fuller, Dumestre, Donaldsonville.
Alice Le Blanc, Barre, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Marima—4325 balles coton 154 sacs coquilles 1800 merrains.
BARCELONNE ET MALAGA—par steamship Cristobal Colon—Pour Barcelone: 3563 balles coton 4a 000 merrains—Pour Malaga: 2000 balles coton 6 caisses chandelles.

IMPORTATIONS.

MARYSPORT ANG—par steamship Madrid—8092 rails acier à ordre.
PORT LIMON—par steamship Foxhall—6340 régimes figues bananes 2496 demi régimes de J. L. Phipps & Co.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice Leblanc—1 sac coton en graine 1225 sacs riz brut 200 sacs son de riz 55 sacs riz écale 50 barils riz et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—27 barils sucre nouveau 1691 sacs riz brut et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—1 boucaut sucre 20 barils sucre nouveau 249 barils riz 1836 sacs riz brut et fret assorti.
COVINGTON—par goelette Wilhelmina 102 balles coton.
SPRINGFIELD—par goelette Cecilia—32 balles coton.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1194 balles coton 5 wagons coton en graine 9 sacs coton en graine 200 sacs graine coton 380 sacs riz brut 43 barils vin et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—580 balles coton 12 boucauts tabac et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—431 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—175 barils sucre et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—1049 balles coton 780 sacs sourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2259 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Excelsior, Higgins ....parti 12 oct
Steamship El Monte, Hawthorne ....parti 9 oct
Steamship Knickerbocker, Kemble ....parti 9 oct
Navire City of Boston, Fairbairn ....parti 1 oct
Barque Stephen G. Hart, Pierson ....parti 1 oct
Barque Hattie G Dixon, Savage ....expédié 9 oct
Goelette Alice Montgomery, Lavender ....en chargement 5 oct

LIVERPOOL.

Steamship Architect, Jones ....parti 6 oct
Steamship Iris, —— ....parti 22 sept
Steamship Costa Rican, Watson ....parti 30 sept
Steamship Governor, Valiant ....parti 10 sept
Steamship American, Wrake ....parti 19 sept
Steamship Puertoriqueno, Cirion ....parti sept
Steamship Scholar, ...parti 16 sept
Steamship Statesman, Egrar ....parti 11 sept
Navire Thomas Lord, Brady ....en chargmt 4 aout
Navire Ile Marthe, Bouillant ....parti 22 sept
Navire Lydia Skolfield, Miller ....parti 2 sept
Navire Joseph, Nichols ....parti 2 oct

LONDRES.

Steamship Rowena ....parti 14 sept

MARYPORT ANG.

Steamship Madrid, Garsun ....parti 26 sept

BORDEAUX.

Barque Lincoln, Gladulich ....parti 24 sep

HAVRE.

Barque Osanna, Januzzi ....parti 25 sep

CARDIFF.

Steamship Juliet, Thompson ....parti 17 sept

SWANSEA.

Steamship Rowena ....parti 21 sept

HAMBOURG.

Navire Margarethe, Poppe ....parti 15 sept

BRÊME.

Navire Hampton Court, Kruse ....parti 1 sept

GÊNES.

Steamship Germania, ...parti 26 sept
Barque Hewadura, Jaccarino ....parti 28 aout
Barque Aurora, Jaccarino ....partie 11 sept

ANVERS.

Steamship Nantes, Artur ....parti 24 sept

PAUILLAC.

Steamship Nantes, Artur ....parti 28 sept

PORTSMOUTH ANG.

Barque Precioso, Jaboboen ....parti 30 sept

[illegible]

Barque Amalia, [illegible]illo, Jaccarino ....partie 11 se

OPORTO.

Barque Julius, [illegible] ....partie 31 aout

[illegible]VIDEO.

Barque Idea, [illegible] ....partie 11 aou

[illegible]ENOCK.

Navire Equator, [illegible] ....parti 24 sept

[illegible] BAY.

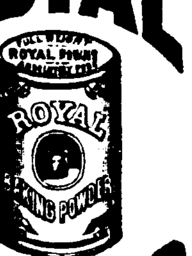
Barque Rosita, [illegible] ....parti 29 aout

[illegible] JANEIRO.

Steamship [illegible], Taylor ....parti 18 sept

[illegible]APLES.

Barque Pep[illegible] ....parti 17 sept



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. Ce une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, dans valeur incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

COLON.

Barque Tivoli, Balfour ....arti 14 septd

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Baerq uFreihandel, Arkeura ....parti 17 sept

PALERME.

Steamship Letimbro, Di Marco ....parti 5 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Andean	Liverpool	1er dist 20
Bolesbire	Gênes	4e rue
Bordeaux	Havre	1er dist 39
Californian	Liverpool	1er dist 20
Chalmette	New York	Alger
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist 42
Counsellor	Liverpool	Pic Tier
Dunnedin	Anvers	rue 5e
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist 15
El Dorado	New York	Alger
Floridian	Liverpool	1er dist 20
Ganges	Havre	4e dist 47
Governor	Liverpool	2e dist 10
Harlan	Veracruz	Alger
Hudson	New York	2e dist 8
Hutchinson	Havane	Alger
Lucy P Miller	Bluefields	1er dist 15
Marima	Havre	1er dist 37
Mariner	Liverpool	2e dist 8
Remembrance	Gênes	Pic Tier
Saturnia	Liverpool	1er dist 27
Suez	Utila	1er dist 15
Wanderer	Belize	1er dist 15
Woden	Revel	4e dist 44
Wootan	Brême	4e dist 42
NAVIRES.		
Riverside	....	1er dist 32
Scotia	....	1re rue
BARQUES.		
John Watt	....	1er dist 22
Santa Anna	Continent	1er dist 20
Montreal	....	Point
BRICKS.		
Union	Mexico	2e dist 17
GOELETTES.		
Cefalu	....	2e dist 16
Kate E Morse	....	1er dist 30

Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885.

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247 413 87	
Sur risques de rivière	10 170 89	
Sur risques de mer	9.338 08	
		$266,922 84
Ajoutez: Primes non échues de 1884		49,279 56
Total primes		$316 202 40
Ajoutez: Intérêt et escompte	$20,543 51	
Sauvetage	119 60	
		20,663 11
Total recettes		$336,865 51
Déduisez:		
Pertes payées sur incendies	$109,963 74	
Pertes payées sur rivières	281 67	
Pertes payées sur mer	4 509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	76,561 02	
Réassurances	10 353 93	
Taxes et licences	5 279 45	
Frais—Bureau agences, Bureau des Réassureurs, appareils Balise et Corps de Sauvetage, loyer, dépenses etc	26,657 58	
		227,400 43
		$109 465 08
Réserves pour les primes non échues	$ 60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20 823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26 737 49	
		$109 465 08

ACTIF

Aux cotes du marché.

Comptant en caisse	$ 86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, émission Crescent	126 000 00
$5,000 Bons à prime	49 000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47 674 87
Prêts sur premières hypothèques, immeubles en ville	6 653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle Orléans	2 400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Ponts de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2.000 00
	$408 941 80
Actions capital payées	$300 000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1 314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

PASSIF.

Actions capital payés	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3 645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 32
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19 212 03
	$408 941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital faisant HUIT POUR CENT en 1885.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

SIGNAUX D'INCENDIES.

SIXIEME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

[illegible]ettus.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence
23 Coin des rues Magasine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 [illegible]

PRIX DE L'[illegible]

Les déboisem[illegible]